

A retenir

A retenir		
FRUITS A NOYAU	Maladies de conservation	Conditions climatiques favorables
CERISIER	<i>Drosophila suzukii</i>	Forte pression
POMMIER	Carpocapse	Pic d'éclosions de 1 ^{re} génération vers le 10-12 juin

PECHER

Maturités en secteurs précoces

Tout début pour Tastired, Gypse, Carla, Pamela.

Bactériose *Xanthomonas arboricola*

Observations de symptômes sur feuille dans quelques vergers à historique en **Languedoc**.

Les éléments qui suivent sont extraits de la **fiche technique SudArbo 2013 « Maladie des taches bactériennes des arbres fruitiers à noyau *Xanthomonas arboricola* pv *pruni* »**

En cas d'observation, mettre en œuvre les mesures prophylactiques suivantes :

> **Ordre des travaux :**

- Intervenir dans les parcelles saines en premier, celles ayant présenté des symptômes ensuite (sécateurs, broyeurs, atomiseurs...)
- En fin de travail, dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel (grilles des pulvérisateurs, broyeurs, tracteurs...) de tout déchet (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remettre au sec jusqu'au lendemain.

> **Désinfecter les outils de taille :**

- par pulvérisation ou imprégnation d'eau de javel, ou d'alcool à 70° (équiper chaque poste de travail d'un pulvérisateur à main ou d'un récipient et chiffon imprégné).
- Toujours porter la plus grande attention au nettoyage et à la désinfection parfaite de tous les outils en changeant de parcelle ou entre chaque arbre si cela concerne des vergers non ou peu atteints (retarder la généralisation de l'attaque).



Photo SERFEL



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie - BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agriculture de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, du Gard, SudExpé, Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

> Si cela n'a pas été fait en hiver, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à un mètre au-dessus du sol, pour :

- éliminer une partie des sites de conservation des bactéries au niveau des bourgeons et des chancres
- éviter de mouiller les feuilles en microaspersion ou aspersion sous frondaison,
- améliorer l'éclairement de la frondaison, l'aération des arbres (intérêt aussi contre le monilia).

> Raisonner la fertilisation et l'irrigation

- Irriguer avec modération, donc normalement en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne.
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison.

> Lors de la récolte

- Rincer et désinfecter les caisses après les avoir soigneusement vidées de tout déchet (feuilles, fruits...)
- Éviter le passage immédiat du matériel de récolte d'un verger contaminé à un verger sain.
- Répandre les fruits atteints dans les parcelles d'où ils proviennent, ou en champ ouvert éloigné des vergers sains, puis les enfouir. Le risque de conservation et de contamination par le sol ne paraît pas très élevé en regard du potentiel d'inoculum déjà présent dans les arbres.

En cas d'observation ou de doute, contactez votre service technique.

Oïdium

Dans le **Roussillon**, augmentation des dégâts sur certaines parcelles en Conflent.

Le risque est désormais nul dans les **deux bassins**, toutes les variétés ayant atteint le durcissement du noyau.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles étant favorables aux monilioses des fruits, le risque est élevé pour les variétés actuellement en récolte ou dont la maturité est proche, notamment si la charge des arbres est faible.

Pucerons

En Languedoc, les foyers de pucerons verts sont maîtrisés dans la plupart des vergers.

Dans le Roussillon, des foyers de pucerons verts et de pucerons noirs avec des niveaux de population plutôt faibles sont observés en vergers conventionnels et biologiques. Quelques petits foyers de pucerons varians sont observés, ainsi que de pucerons farineux en vergers biologiques.

Evaluation du risque

Le risque est désormais moindre car la dynamique de pousse des arbres diminue.

Thrips *meridionalis* et californien

Dans les **deux bassins**, les populations se diluent dans l'environnement du verger (présence dans l'enherbement). La migration sur pousses s'intensifie très légèrement. Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin.

Evaluation du risque

Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement.

- Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des **mesures prophylactiques** :
 - réaliser une taille en vert d'éclaircissement
 - ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

Tordeuse orientale du pêcher

En **Languedoc**, vol de deuxième génération en cours avec des niveaux de capture faibles. Dans le **Roussillon**, stagnation à légère baisse des captures ; début de deuxième génération. Période d'éclosions de deuxième génération. Les dégâts sur pousses restent actuellement rares.

Evaluation du risque

Le risque d'attaque sur pousse et sur fruit est élevé, en particulier sur jeune verger ou verger à historique.

- Technique alternative** :
Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Acarien rouge

Surveiller la remontée de population éventuelle, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017. Actuellement, les acariens sont absents en **Languedoc**, très faiblement présents dans le **Roussillon**.

Forficule

Augmentation des dégâts sur fruit dans le **Roussillon**.
Risque d'attaque à l'approche de la maturité.

Cicadelle verte

Observations d'adultes et de larves dans quelques vergers du **Languedoc**. Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages. Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Petite mineuse *Anarsia*

Dans le **Roussillon**, les captures sont en baisse.

ABRICOTIER

Maturités en secteur précoce

Flopria, Pinkcot, Sylred, Lillycot.
A venir : Orangered la semaine prochaine.

Rouille

Premières observations de symptômes de rouille sur feuilles d'abricotier.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles. Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux monilioses des fruits.

Evaluation du risque

Le risque est élevé pour les variétés en récolte ou dont la maturité est proche, notamment dans les vergers ayant un historique d'attaque de monilioses.

Forficule

Risque d'attaque sur fruit à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Capnode

Observations d'adultes dans les vergers. Après l'accouplement, les femelles déposent des œufs au sol, à proximité du collet des arbres. L'humidité actuelle du sol contribue à l'avortement d'une partie des œufs.

CERISIER

Maturités en secteurs précoces

Fin pour Folfer et Ferdouce.

Début ou en cours pour Summit, Grace Star.

Moniliose des fruits

La contamination des fruits par le champignon peut survenir en cas d'épisode humide à l'approche de la maturité. Tenir compte de la sensibilité variétale. Par exemple, Summit est particulièrement sensible.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles étant favorables aux monilioses, le risque est élevé sur variétés sensibles (Summit) ou si le verger présente un historique.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux monilioses, notamment si le verger présente un historique.

Anthracnose (Cylindrosporiose)

Observation de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte va chuter prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre est défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.



Drosophila suzukii

Les conditions climatiques actuelles restent très favorables. La pression reste donc forte et appelle à la plus grande vigilance.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

Evaluation du risque

Dès la véraison et à l'approche de la maturité des fruits, le risque est très élevé.

POMMIER

Feu bactérien

Des symptômes sont observés dans quelques vergers du Languedoc. La surveillance est de mise, notamment dans les vergers à historique.

Rappel des symptômes :

- dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.
- des chancres peuvent apparaître sur les rameaux, le tronc ou le collet, en cours d'été.

Les travaux manuels dans le verger favorisent la dissémination de la maladie.

Différer les travaux d'éclaircissage et de taille en vert dans les parcelles concernées par des symptômes, en attendant un temps plus chaud et sec.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des symptômes. Pour les autres, le risque est nul.

Tavelure

Observations de taches sur feuilles et fruits, notamment dans les vergers à historique.

La grande majorité des vergers est saine.

Surveiller l'éventuelle sortie de taches.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des taches (contaminations secondaires). Pour les autres, le risque est désormais nul.

Oïdium

Des symptômes sont observés, notamment dans les vergers à historique et sur variétés sensibles.

Evaluation du risque

La période à risque se termine car la pousse des vergers est en train de se fermer.

***Colletotrichum*, maladie de la suie, maladie des crottes de mouche**

Evaluation du risque

Le risque est élevé en cas de pluie annoncée, notamment pour les vergers présentant un historique de ces maladies.

Techniques alternatives dans les vergers atteints par *Colletotrichum* en 2017 :

- andainage et broyage des fruits
- aération des arbres par la taille, élimination des branches basses
- passage du système d'irrigation au goutte-à-goutte.

Puceron cendré

Apparition d'individus ailés, annonçant la migration prochaine.

Dans certains vergers, des foyers persistent sur pousses végétatives, moins graves que ceux à proximité des bouquets floraux.

Evaluation du risque

Compte tenu du fait que les foyers sont généralement maîtrisés, le risque est désormais faible.

Puceron lanigère

Migration sur pousses de l'année en cours.

Premières observations du parasitoïde naturel *Aphelinus mali* dans les foyers.

Evaluation du risque

Compte tenu des conditions climatiques favorables, le risque d'infestation des pucerons lanigère sur les pousses de l'année reste élevé.

Carpocapse des pommes

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération se poursuit.

Les premières piqûres sur fruit sont observées depuis une dizaine de jours.

Evaluation du risque

En secteurs précoces, le modèle informatique confirme que le pic d'éclosions devrait avoir lieu vers le 10-12 juin. Les vergers présentant un historique d'attaque sont particulièrement concernés.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Zeuzère

Début du vol depuis toute fin mai.

Evaluation du risque

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est actuellement nul.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Pseudococcus sp.

Les premières migrations sur pousses n'ont pas encore démarré.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Rappel des symptômes :

- dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.
- des chancres peuvent apparaître sur les rameaux, le tronc ou le collet, en cours d'été.
-

Les travaux manuels dans le verger favorisent la dissémination de la maladie.

Différer ces travaux dans les parcelles concernées par des symptômes, en attendant un temps plus chaud et sec.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des symptômes. Pour les autres, le risque est nul.

Tavelure

Observations de taches sur feuilles et fruits, notamment dans les vergers à historique. Surveiller l'éventuelle sortie de taches.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des taches (contaminations secondaires) et un historique d'attaque (vergers de William's). Pour les autres, le risque est désormais nul.

Psylle du poirier

Dans l'ensemble, les vergers sont sains.

Technique alternative

En présence de foyers, pratiquer l'égourmandage ou le lessivage par aspersion, qui limitent les infestations.

Puceron mauve du poirier

Observation de quelques foyers en cours de régulation par des insectes auxiliaires, notamment les forficules.

Carpocapse

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération se poursuit. Les premières piqûres sur fruit sont observées depuis une dizaine de jours.

Evaluation du risque

En secteurs précoces, le modèle informatique confirme que le pic d'éclosions devrait avoir lieu vers le 10-12 juin. Les vergers présentant un historique d'attaque sont particulièrement concernés.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Zeuzère

Début du vol depuis toute fin mai.

Evaluation du risque

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est actuellement nul.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

OLIVIER

Situation actuelle

Le rythme et l'intensité des averses de pluie sont particulièrement élevés. Les températures restent de saison ce qui se traduit par une ambiance douce et humide.

Dans toutes les zones, la floraison a débuté avec une floribondité hétérogène globalement moyenne. Elle s'est caractérisée par une durée plus longue que la normale (jusqu'à une dizaine de jours dans certains cas). La nouaison a eu lieu dans les zones précoces et nous observons déjà des petits fruits de 2 à 3 mm sur les variétés précoces.

Œil de paon (*Fusicladium oleagineum*)

Voir <http://afidol.org/oleiculteur/oeil-de-paon>

Les modèles de simulation de l'évolution de la maladie du SRAL PACA et du CIRAME indiquent que les pluies des dernières semaines et en cours ont été et sont contaminatrices.

Evaluation du risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 10 à 15 % des feuilles sont tachées. Actuellement les observations doivent également être réalisées sur l'absence de feuilles de 2017 et 2016 sur les rameaux. Dans ce cas, les feuilles ne sont présentes qu'à l'extrémité des rameaux en bouquet et le seuil de risque est dépassé. La quasi-totalité des parcelles naturelles (non protégées) observées sont toujours au-delà de ce seuil.

Technique alternative

L'aération de la frondaison par la taille permet de ralentir la propagation de la maladie. Les feuilles tombées au sol et les rameaux taillés peuvent être broyés sur place. Il n'y a pas de risque de propagation de la maladie par cette pratique.

Teigne de l'olivier (*Prays oleae*)

La situation est très variable d'un verger à l'autre en fonction du secteur géographique et des variétés. De façon globale, nous sommes en-dessous du seuil de risque. Cependant, nous vous invitons à observer la présence de ce ravageur dans votre oliveraie.



Evaluation du risque

Le seuil de dégâts se détermine en fonction du pourcentage de feuilles minées comme sur la photo ci-contre. Au-delà de 15 % de feuilles minées, le seuil de risque est atteint.

Psylle de l'olivier (*Euphyllura olivina*)

La présence de cet insecte se manifeste sous forme de « coton » blanc à l'extrémité des pousses ou des grappes florales.

Les dégâts du psylle de l'olivier sont insignifiants, il est inutile d'intervenir.



Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La grande majorité des populations de mouches de l'olive passe l'hiver au stade de pupes, sous la frondaison des arbres dans les premiers centimètres de terre.

Une faible partie de la population de mouches passe l'hiver à l'état adulte avec une durée de vie de 9 à 10 mois et des femelles possédant une spermathèque qui leur permettra de pondre dans les olives en juillet.

Si l'hiver est plus froid que la normale, la mortalité augmente. Si l'hiver est plus doux que la normale, la mortalité baisse.

Les conditions météorologiques de l'hiver 2017/2018 ont été froides et la population de mouche a subi des pertes qui permettent d'envisager un début d'attaque faible en fin de printemps, début d'été prochain.

Dès la fin du mois de février dans les secteurs particulièrement doux, plus tard selon les microclimats plus frais, les premiers adultes émergent des pupes. Ils se retrouvent dans les oliviers pendant quelques semaines, où ils s'accouplent. Leur durée de vie est de 3 à 4 mois et les femelles (grâce à leur spermathèque), pondront dans les olives dès que ces dernières atteindront 8-10 mm puis, surtout, dès le durcissement du noyau en juillet.

En avril – mai – juin, les captures de mouche dans les pièges retombent. Les scientifiques qualifient cette période de « période blanche ». Les lieux de vie de l'insecte pendant cette période restent encore peu connus.

Le réseau d'observations des techniciens et oléiculteurs/piégeurs suit de plus près depuis ces dernières années, la situation en hiver et printemps dans les pièges de contrôle. Les résultats de ces piégeages sont en ligne en temps réel sur notre « Carte de piégeage » sur afidol.org.

Technique alternative : poursuite du piégeage massif

Dans le but de réduire les populations de mouche en biocontrôle par le piégeage massif sans insecticide, il est conseillé de maintenir les pièges. Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici :

<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
 2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
 3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
 5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**
- Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.